

# L'ÉVÉNEMENT

39<sup>ME</sup> ANNÉE.—No. 84

JOURNAL POPULAIRE

MERCREDI, 23 AOÛT 1905

## ST-VITAL DE LAMBTON EPROUVE PAR LE FEU

### L'église, le presbytère, le couvent et vingt-deux maisons sont détruites par les flammes

St-Vital, de Lambton, Beauce, 23.—Notre village présente ce matin un spectacle désolant.

Le feu y a passé laissant des ruines navrantes.

Le cœur de la paroisse est en ceintes.

L'église, le presbytère, le couvent sont détruits et vingt-deux maisons dans le village ont subi le même sort.

Le feu a pris au moulin Mackenzie, situé non loin de l'église vers 2 hrs hier après-midi.

Par ce temps de sécheresse, toute bâtisse en bois est un aliment des plus favorables aux flammes et celles-ci se propagent rapidement, malgré les efforts des employés du moulin à les combattre.

Il venait beaucoup, et une demi-heure après tout annonçait la conflagration qui a eu lieu. L'on manda du secours de la ville de Lévis, mais impossible d'en obtenir et probablement que les pompes seraient arrivées trop tard pour être d'un secours efficace.

Toute la population du village se mit à l'œuvre espérant sauver les principaux édifices, l'église, le couvent et le presbytère, mais ce fut en vain. Le vent qui rageait, portait les étincelles dans toutes les directions, menaçant le village à plusieurs endroits à la fois, et divisant les efforts des citoyens.

Le moulin Mackenzie n'est pas situé très loin de l'église et vers les trois heures, le feu s'attaqua à celui-ci.

À ce moment la désolation des citoyens faisait peine à voir. L'eau est rare. Chacun en apportait sa part pendant que d'autres essayaient de sauver les ornements sacrés.

À la tête de ses paroissiens, M. le curé Belleau donnait l'exemple du dévouement. Le spectacle de ces braves gens luttes contre tout espoir et redoublant de courage à mesure que les flammes redoublaient d'activité, était vraiment beau à voir. Il fallait être presque en même temps sur tous les points de la conflagration. Ici, il fallait aider des vieux à se mettre en lieu sûr, là c'étaient de pauvres femmes qui prevaient tout contrôle d'elles-mêmes, affoiblies qu'elles étaient par le feu.

Les pertes sont en partie couvertes par les assurances.

(Dépêche spéciale à L'ÉVÉNEMENT)

Disraël, 23.—Une grande partie du village de Lambton, comté de Beauce, a été détruite, hier, par un incendie. L'église, le presbytère, le couvent et 28 résidences ont été consumées par le terrible élément. Un feu de foyot est la cause de cette conflagration. Le feu a pris naissance à environ 150 pieds du moulin à sole Mackenzie, vers midi. À ce moment le vent soufflait à une vitesse de 30 et 40 milles à l'heure et en quelques minutes le feu se communiqua aux habitations environnantes. La première maison qui fut atteinte par les flammes fut celle de M. Thomas Lapointe. Peu de temps après, le feu se communiqua à l'église. Malgré tous les efforts des citoyens de l'endroit qui lutèrent vaillamment, mais qui, malheureusement, n'avaient aucun appareil à incendie, le feu, poussé par le vent, devint bientôt incontrôlable et l'on se hâta de sauver ce qui restait de la destruction ce qui pouvait se transporter au loin des habitations. Les prêtres de la paroisse, après avoir vu brûler leur presbytère, encourageaient leurs paroissiens, dirigeaient le travail des sauveteurs et consolidaient les femmes et les enfants. Peu à peu, la conflagration s'étendit sur les deux côtés de la rue principale jusqu'au magasin général de M. Solime Roberge. Le vent ayant diminué à force de travail on parvint à empêcher le magasin Roberge d'être consumé et l'incendie s'arrêta là après avoir rasé 28 maisons, l'église, le presbytère, le couvent et le moulin Mackenzie. On estime que les pertes s'élèveront à au-delà de \$150,000, et l'on nous dit qu'il n'y a pas beaucoup d'assurances.

Elles cessèrent en effet leurs ravages chez M. Solime Roberge, après avoir consumé l'église, le couvent, le presbytère et vingt-deux maisons au nombre desquelles se trouvent celles de Messieurs Napoléon Audet, Norbert Guertin, Thomas Lapointe, etc.

Les dommages dépasseront probablement \$200,000.

Bien que désolée des pertes qu'elle a subies, la paroisse remercie cependant le ciel de n'avoir pas été encore plus éprouvée. Sans moyen de protection contre le feu, et par ce temps de sécheresse, tout le village aurait pu être détruit.

M. l'abbé Belleau, vicaire à Lambton et frère de M. le curé de St-Vital, que nous avons vu ce matin, ne s'explique pas l'incendie du presbytère et de l'église, deux édifices en pierre et isolés.

L'église était un très bel édifice, construite en 1874 et qui a coûté plusieurs milliers de piastres.

Le couvent, construit en bois avait quatre étages et était muni de toutes les améliorations modernes. Il était dirigé par les Soeurs de la Charité.

## LES ATTENTATS A NEW-YORK

### Les nihilistes continuent leurs œuvres.—Explosion de bombes

New-York, 22.—Les nihilistes continuent la série de leurs sinistres œuvres. Ce soir, le capitaine de police Mile O'Reilly a reçu une boîte de cigares capable de faire sauter le poste et les maisons voisines.

C'est le troisième attentat de ce genre qui se produit.

Ainsi qu'il a été annoncé avant-hier, les banquiers Schiff et Guggenheim ont déjà reçu chacun un colis de ce genre, qui heureusement n'ont pas fait explosion. Le capitaine O'Reilly étant de service ce soir a reçu, par le poste, un colis dont il dut en hâte l'enveloppe. À sa grande surprise le papier recouvrait une boîte de cigares. Cependant le capitaine remarqua que le poids de la boîte était anormal et que des clous la fermaient soigneusement.

N'étant pas sans avoir entendu parler des machineries infernales d'Anatol-hior, le capitaine fut pris de soupçon et c'est avec les plus grandes précautions qu'il ouvrit la boîte, laquelle était remplie de la fameuse poudre jaune au milieu de laquelle se trouvait une petite fiole remplie d'un liquide oléagineux. Un détective prit une pincée de la poudre et s'en fut dans la cave. En ayant approché un allumette, la poudre s'éleva avec un bruit effroyable qui fut entendu à une assez grande distance.

La police secrète a été informée et tous les détectives de New-York sont à la recherche de la sinistre bande nihiliste qui semble avoir en vue de terroriser la ville. Jusqu'ici rien n'a été dirigé dans la bonne voie. Bien qu'il n'ait pas été d'actualité qu'on ait trouvé une piste susceptible d'amener l'arrestation des redoutables partisans de la Propagande par le fait.

Le fait.

Le fait.

Le fait.

Le fait.

Le fait.

Le fait.

Le fait.

Le fait.

Le fait.

Le fait.

Le fait.

Le fait.

Le fait.

Le fait.

Le fait.

Le fait.

Le fait.

Le fait.

Le fait.

Le fait.

Le fait.

Le fait.

Le fait.

Le fait.

## SINGULIER ACCIDENT

### Un homme s'étouffe en buvant un verre d'eau

Arthabaska, 22.—Vendredi dernier, M. Pierre Perrault, de Tingwick, a été frappé de mort subite, dans de tristes circonstances. M. Perrault revenait des champs, après avoir travaillé fort. Il prit un verre d'eau et en avalant le contenu il s'étouffa et tomba mort sans pouvoir prononcer un seul mot.

Il y a juste un an, l'épouse de M. Perrault tombait subitement foudroyée par la mort.

Il y a juste un an, l'épouse de M. Perrault tombait subitement foudroyée par la mort.

Il y a juste un an, l'épouse de M. Perrault tombait subitement foudroyée par la mort.

Il y a juste un an, l'épouse de M. Perrault tombait subitement foudroyée par la mort.

Il y a juste un an, l'épouse de M. Perrault tombait subitement foudroyée par la mort.

Il y a juste un an, l'épouse de M. Perrault tombait subitement foudroyée par la mort.

Il y a juste un an, l'épouse de M. Perrault tombait subitement foudroyée par la mort.

Il y a juste un an, l'épouse de M. Perrault tombait subitement foudroyée par la mort.

Il y a juste un an, l'épouse de M. Perrault tombait subitement foudroyée par la mort.

Il y a juste un an, l'épouse de M. Perrault tombait subitement foudroyée par la mort.

Il y a juste un an, l'épouse de M. Perrault tombait subitement foudroyée par la mort.

Il y a juste un an, l'épouse de M. Perrault tombait subitement foudroyée par la mort.

Il y a juste un an, l'épouse de M. Perrault tombait subitement foudroyée par la mort.

Il y a juste un an, l'épouse de M. Perrault tombait subitement foudroyée par la mort.

Il y a juste un an, l'épouse de M. Perrault tombait subitement foudroyée par la mort.

Il y a juste un an, l'épouse de M. Perrault tombait subitement foudroyée par la mort.

Il y a juste un an, l'épouse de M. Perrault tombait subitement foudroyée par la mort.

Il y a juste un an, l'épouse de M. Perrault tombait subitement foudroyée par la mort.

Il y a juste un an, l'épouse de M. Perrault tombait subitement foudroyée par la mort.

Il y a juste un an, l'épouse de M. Perrault tombait subitement foudroyée par la mort.

Il y a juste un an, l'épouse de M. Perrault tombait subitement foudroyée par la mort.

Il y a juste un an, l'épouse de M. Perrault tombait subitement foudroyée par la mort.

Il y a juste un an, l'épouse de M. Perrault tombait subitement foudroyée par la mort.

Il y a juste un an, l'épouse de M. Perrault tombait subitement foudroyée par la mort.

Il y a juste un an, l'épouse de M. Perrault tombait subitement foudroyée par la mort.

Il y a juste un an, l'épouse de M. Perrault tombait subitement foudroyée par la mort.

Il y a juste un an, l'épouse de M. Perrault tombait subitement foudroyée par la mort.

Il y a juste un an, l'épouse de M. Perrault tombait subitement foudroyée par la mort.



MISS GENEVIVE MAY.

## Catarrhe de l'Estomac

### Guéri par le Pe-ru-na.

Mlle Genevive May, 1377 S. Meridian Street, Indianapolis, Ind., Membre de la Second High School Alumni Ass'n, écrit:

"Le Pe-ru-na est le meilleur régulateur pour un estomac dérangé, que j'aie jamais trouvé. Il m'a été certainement de grands égards, car il est habilement préparé."

"J'étais dans une terrible condition à la suite d'un cas négligé de catarrhe de l'estomac. La nourriture depuis longtemps avait cessé de me sembler bonne et je faisais souffrir après les repas. J'avais des nausées, la gastralgie et des maux de tête, et j'étais complètement épuisée. Mais deux semaines après que j'eus pris du Pe-ru-na j'étais une personne change. Quelques bouteilles de médecine opérèrent un grand changement, et en trois mois mon estomac était débarrassé de catarrhe et mon système entier dans une meilleure condition."

Genevive May.  
Écrivez au Dr. Hartman, Président du Hartman Sanatorium, Columbus, Ohio, pour consultation gratuite. Toute correspondance tenue strictement confidentielle.

Académie de Jésus-Marie Sillery

La rentrée des élèves aura lieu le 5 septembre

Collège de Lévis

Académie de Jésus-Marie Sillery

Collège de Lévis

Académie de Jésus-Marie Sillery

Collège de Lévis

Académie de Jésus-Marie Sillery

Collège de Lévis

Académie de Jésus-Marie Sillery

Collège de Lévis

Académie de Jésus-Marie Sillery

Collège de Lévis

Académie de Jésus-Marie Sillery

Collège de Lévis

Académie de Jésus-Marie Sillery

Collège de Lévis

Académie de Jésus-Marie Sillery

Collège de Lévis

## F. SIMARD & CIE

### Les Premières Nouveautés POUR L'AUTOMNE

PATRONS DE MATINÉES en Crêpe de Chine brodé, dans les Blanc, Noir, Bleu-pâle, Vert et Champagne, de \$20.00 à 28.00

HAUTE NOUVEAUTÉ de Paris en Scarfs \$1.75 à 10.00 en Crêpe de Chine, depuis.....

CHEMISETTES, Collets et Poignets en Dentelle Duchesse et Point d'Irlande, depuis..... \$1.50 à 3.50

## DEPARTEMENT DE CONFECTION

### POUR DAMES

Pour une Semaine, à partir de Lundi, le 21 Août

NOUS PRENDRONS DES COMMANDES

### Pour Costumes-Tailleur

DANS LES NOUVEAUX MODELES POUR L'AUTOMNE

A une Grande Concession Comparativement aux Prix Réguliers

Le Département est sous le contrôle d'un coupeur de grande expérience et toute ouvrage dans cette branche est faite dans nos propres ateliers.

### Nouvelles Flanelles pour l'Automne

Les plus nouvelles effets dans les PATRONS unis ou de Fantaisie, ainsi que rayé ou par carreaux, dans les Flanelles Françaises, Anglaises, Écossaises, Allemandes et Américaines..... 50c, 60c, 75c

## F. SIMARD & CIE

137 rue St-Joseph, St-Roch

## GLOVER, FRY & CIE

### NOUS INVITONS LES DAMES

A VENIR EXAMINER NOS MARCHANDISES

### Pour Soirées

Nouveauté en Soie Brochée. Crêpe de Chine Blanc, Crème et Gris-perle. Chiffons et Voiles de Paris dans les couleurs pâles. Dentelle Duchesse, Honiton et Point Bruxelles.

Gants de Kid "Dent" et "Perrin" Pour Soirées, longueur de vingt Boutons.

## GLOVER, FRY & CIE

## LECOLE ANGLAISE DE ST-ROCH

Direction du Professeur O. Lockwell

No. 252, RUE ST-JOSEPH

La valeur de cette Ecole est prouvée par les brillants résultats obtenus l'an dernier, surtout dans la langue anglaise et la sténographie française et anglaise, la tenue des livres, le calcul commercial et l'écriture.

ON EST PRIÉ DE REMARQUER

- 1o Que cette Ecole offre les meilleures garanties pour compléter un cours de commerce.
- 2o Que les Leçons y étant données dans la langue anglaise, les jeunes gens se familiarisent en très peu de temps avec cette langue et la parlent avec facilité.
- 3o Que la conversation anglaise est de rigueur.
- 4o Que Messieurs les hommes d'affaires donnant leurs préférences aux jeunes qui possèdent les deux langues, se disent enchantés et surpris de ceux qu'ils ont engagés venant de cette Institution.
- 5o Que les résultats obtenus surtout l'an dernier, et les nombreuses positions occupées par ses élèves, placent cette Ecole parmi les meilleures du pays.

LES MATIERES DE REMARQUER

- 1o.—La Langue Anglaise, Théorique et Pratique.
- 2o.—La Sténographie Française et Anglaise.
- 3o.—La Tenue des Livres.
- 4o.—Les Lois Commerciales.
- 5o.—Le Calcul commercial.
- 6o.—La Langue française.
- 7o.—L'Écriture.
- 8o.—Clavographie.

Pour informations et correspondances, adressez O. LOCKWELL, Prof., 178 rue du Roi, Québec

## DESASTRE MARITIME

### Le naufrage du bateau pêcheur français "Reine-des-Anges"

North Sydney, Ile du Cap Breton, 22.—La perte du bateau pêcheur français, la "Reine-des-Anges", vient d'être officiellement confirmée par son capitaine qui a été rescapé, ainsi que son équipage, par le brick norvégien "Speed".

Le capitaine de la "Reine-des-Anges" dit que pendant qu'il pêchait sur des grands bancs de Terre-Neuve, une voie d'eau se déclara à bord du navire. Immédiatement les hommes se mirent aux pompes, mais malgré leurs efforts, l'eau gagnait toujours du terrain. L'équipage, sur l'ordre du capitaine, jeta à la mer tout ce qui pouvait alléger le navire, mais malgré tout, l'eau envahit toute la cale.

Voyant que la situation était désespérée, le capitaine ordonna de mettre les deux chaloupes à la mer et l'équipage y prit place. Quand le commandant de la "Reine-des-Anges" se fut assuré que tout le monde était embarqué, il descendit à son tour, les hommes aux yeux, dans un des canots de sauvetage. Un quart d'heure après, la "Reine-des-Anges" sombra.

Après avoir erré sur l'océan pendant près d'un jour, les chaloupes qui naviguaient de conserve, furent aperçues par le brick norvégien "Speed", qui ramena les seize matelots composant l'équipage de la "Reine-des-Anges". Dans quelques jours, ces matelots qui appartiennent tous à l'inscription maritime de Saint-Malo, seront rapatriés.

## DANS LA MISERE

### Deux hommes se suicident pour assurer du pain à leurs enfants

Philadelphie, 22.—Poussés par les rigueurs du "struggle for life", deux hommes viennent de se suicider à trois jours d'intervalle, en absorbant au même endroit—le parc Fairmont—une dose du même poison—la chaux et le potassium.

Sur le même banc où le 17 août on trouvait le corps de Joseph Thompson, on a découvert, samedi matin, le cadavre de Wenstr Hoopes.

Hoopes avait perdu sa femme, l'an dernier. Il restait seul avec deux enfants. Peu après, il perdit sa place et, depuis plusieurs mois, il était sans emploi.

On a trouvé dans une des poches de son vêtement une note ainsi conçue: "Je m'en vais au tombeau silencieux et froid où j'aurais dû en finir ce jour-là! Et pourtant, j'ai hésité jusqu'à la dernière minute, mais, aujourd'hui, il faut que je me décide."

Mon nom est Webster Hoopes, je suis sans argent, sans travail. Mes fils et moi nous mourons de faim. C'est pourquoi j'ai résolu de mourir. Moi disparu, on donnera du pain à mes pauvres enfants.

"Il est inutile de faire mon autopsie. Je me suis empoisonné avec du cyanure de potassium. Que Dieu ait pitié de mon âme. Amen. Que Dieu me pardonne. Amen!"

Le petit garçon de Hoopes a été envoyé chez son oncle qui demeure à Fernwood. La petite fille du suicidé était déjà à la prison.

## ACCIDENT MARITIME

### Le "Colonia" échoue en travaillant à la pose d'un câble

Carson, N. E., 22.—Le vapeur "Colonia" affecté au service de la pose des câbles, après avoir placé à terre le bout des nouveaux câbles, et s'être dirigé vers la mer, a été jeté par le courant sur un récif près de Fox Island. Comme le câble commençait à baisser, tous les efforts pour le ramener furent inutiles et le vapeur subit des dommages assez sérieux à mesure que la marée baissa.

Le câble a été transporté sur le vapeur "MacKay-Bennett" et si le navire ne flotte pas à la marée haute, des mesures extrêmes seront prises.

Tous les vapeurs, qui sont à présent rendus sur les lieux pour la perte des câbles.

Le "Colonia" est le plus grand, le plus nouveau et le mieux équipé de tous les vapeurs affectés à ce service. Il fut construit pour placer tous les câbles anglais à travers l'océan Pacifique. Ce vapeur appartient à la Telegraph Construction and Maintenance Co. de Londres. Le vapeur a à son bord 24,000 milles de câbles.

Le "Colonia" avait à son bord, à l'origine, 4,977 tonnes nettes et 7,976 tonnes brutes. Il fut construit à New-Castle-on-Tyne, en 1902. Les dimensions sont: Longueur, 487 pieds; largeur, 56 pieds, profondeur, 27 pieds, et 6 pouces.

## ONTARIO vs OTTAWA

### Deux procès importants

Ottawa, 22.—Deux causes importantes vont se plaider, le mois prochain, devant la Cour d'Échiquier, entre le gouvernement fédéral et le gouvernement de l'Ontario.

Le gouvernement d'Ontario veut la réduction de l'intérêt payé sur \$1,500,000 de débiteurs d'Ontario détenus par le gouvernement fédéral. En janvier dernier, le gouvernement fédéral réduisit de 5 à 4 pour cent l'intérêt payé sur cette somme.

Le gouvernement d'Ontario, pour établir ses droits réclame du gouvernement fédéral, la somme de \$9,500 qui représente la différence entre 5 et 4 pour cent sur le semestre.

La seconde cause est une réclamation du gouvernement fédéral qui veut se faire rembourser une partie de l'indemnité annuelle payée à certaines tribus indiennes. On a découvert que ces tribus résident sur les territoires contrôlés par le gouvernement provincial. Or, le gouvernement provincial déclina toute responsabilité en ce qui concerne l'indemnité.

## Indian Lorette

Nous aurons lundi, le 28 à la salle de la Jeune Lorette, une magnifique concert organisé par Mme A. Gosselin avec les concours de l'Union Chorale Palerestina et de l'orchestre Bertrand et plusieurs des meilleurs amateurs de cette ville. Le plan sera déposé mardi soir chez M. Lavoigne et Hutchison et chez M. Martel, pharmacien Lorette. Le prix des billets sont de 35 cts 25 cts et 15 cts. Il y aura un train spécial à 7.15 hrs pour ce concert et sera de retour après la soirée. Hâtez-vous de prendre vos billets car le nombre est limité.

## VILLEGIATURE UNIQUE

### Sur l'île aux Reux

M. Gilles, député de Pontiac, était à Québec, hier, pour Ottawa, après avoir passé cinq semaines de villégiature sur l'île aux Reux, où sa famille demeure encore quelques temps.

C'est une villégiature unique que celle de M. Gilles. Propriétaire de l'île, il en est le seul occupant. Tous les ans il y descend avec sa famille vers le mois de juillet, et là, M. Gilles jouit d'un véritable repos. Peu de réceptions, peu d'excursions fatigantes, pas de pique-niques encombrants, rien que la grande nature à contempler et le repos le plus complet à jouir.

L'île lui donne assez de légumes pour se dispenser de s'approvisionner à la ville. Il est roi et maître. C'est idéal en fait de villégiature.

La résidence est très belle. Elle fut achetée par M. MacKay pour M. Douglas lorsque celui-ci était propriétaire de l'île, et elle comprenait tout ce qu'il faut pour assurer le confort à une famille. L'île aux Reux jouit d'une température idéale. M. Gilles nous dit que même dans les grandes chaleurs, la température n'a pas dépassé 75 degrés.

## UN COCHER QUI TROUVA SON MAITRE

Ce n'est pas souvent que les cochers en difficultés avec ceux qu'ils conduisent, hier, le dossier d'un dévoué, mais la chose est arrivée dimanche matin à St-Sauveur. Arrivé au terme de sa course, le cocher réclama tant pour le prix du voyage. Le citoyen trouvant qu'on voulait le saler un peu refusa de payer. Le cocher se fit menaçant. Il était de bonne heure et il crut sans doute qu'il pourrait traiter le citoyen à sa guise. Il avait mal choisi son homme. Celui-ci administra à l'arrogant une telle raclée qu'il dut démissionner grâce à accepter le prix d'ailleurs raisonnable que lui offrait le voyageur.

## DERNIERES ACTIONS EN COUR SUPERIEURE

L. Z. Jones vs N. Bois, \$350, saisie-gagerie et réstitution de bail.

D. W. Lockery et al vs James Reid et George Mathias Craig, \$3,218.—Action personnelle.

George Demers vs Joseph Lechasseur, Lévis, \$180, saisie-gagerie et réstitution de bail.

George Tanguay vs Julien Courteau, Nicolet, \$105.95.

Louis Thibault vs Marcel Parent, Dame Lucia Parent, Edmond Laplante, de Beaufort, Dame Alma Parent, Alfred Garneau, de l'Anglo-Gardien, Dame Clara Parent et François Deille, de Montréal, \$500 en garantie.

Dame Henriette St-Amant vs Adolphe Perron, de St-Alban, \$224.

George Demers vs Alfred Bisson, St-Patrice de Beauvillage, \$757.78, personnelle.

Xavier Paquet vs Louis B. Huot, St-Etienne de Lauzon, \$500.

L'ÉVÉNEMENT
JOURNAL POPULAIRE
Possédé, imprimé et publié par la Compagnie de L'ÉVÉNEMENT, incorporée par lettres patentes, 30 rue de la Fabrique, Québec.

LE VRAI MOTIF

L'esprit béotien des ruminants du "Soleil" s'en donne à cœur joie et c'est avec une complaisance bien marquée qu'il oscille entre Goldsberry condamné au fouet et le vêtement percé à jour de M. le sénateur Choquette.

Il ne saurait attendre d'autres sommations. Ne pouvant répondre à nos articles, incapable de discuter la question, poussé dans ses derniers retranchements, complètement aculé, le "Soleil" pour cacher ses petites perditions à l'adresse de Sir Louis Jetté, se jette brutalement sur nous et nous traite de malotrus.

Comme argument, ce n'est pas très fort. Comme sottise, c'est assez réussie. Le malin a voulu être bien saignant à l'adresse de l'un de nos directeurs, en pondant une nouvelle naïveté.

Il écrit en effet: "Il y eut aussi un dîner à la Citadelle, donné par Son Excellence le gouverneur-général; il y avait des sénateurs sur la liste des invités et nous n'y étions pas celui de "L'Événement". Gare au gouverneur-général!"

Cela ne nous émeut guère. Nous n'avons aucun reproche à adresser à Son Excellence. Bien au contraire, M. Landry qui est visé, dans l'article du "Soleil", nous affirme que Son Excellence n'a pas attendu ce dîner pour l'inviter à sa table.

Mais qu'est-ce que cela a à faire avec le dîner de Sir Louis Jetté? Rien évidemment. Ce n'est donc pas une réponse à l'accusation que nous avons portée contre le lieutenant-gouverneur, d'avoir, à l'occasion du dîner qu'il a donné, affiché des mesquines préférences et d'indignes aménagements personnelles.

Le lieutenant-gouverneur n'a jamais pardonné à "L'Événement" d'avoir dénoncé sa coupable complaisance et sa révolante partialité, quand il eut consenti, immédiatement après les dernières élections fédérales, à dissoudre, sans raison constitutionnelle, la législature de la province de Québec et quand surtout, il eut consenti à se faire le complice de brigands politiques, en refusant au parti conservateur, gisant à terre, le temps de se relever, pour entreprendre une nouvelle lutte.

Un parti conduit par un Parent pouvait commettre cette lâcheté. Mais que la Couronne ait participé à une telle infamie, c'est encore incompréhensible. Nous avons dénoncé cette vilénie. C'était notre droit, c'était notre devoir.

Et comme protestation solennelle, on vit tout un parti se retirer de l'anneau politique. Le lieutenant-gouverneur a-t-il compris toute la signification d'une telle démarche? C'est à présumer, puisque, aujourd'hui encore, par oubli calculé, par aménagements personnels, ou par vengeance aveugle, Son Honneur, tente de punir dans la personne de l'un de nos directeurs, les mauvais quarts d'heure que nous lui avons fait passer.

Il est plus facile pour un homme devenu roi de France d'ignorer les injures qu'il aurait reçues comme duc d'Orléans, que pour le châtelain actuel de Spencer Wood, de ne pas se souvenir jusqu'à la mort des critiques des actes d'un lieutenant-gouverneur, par un journal comme le nôtre. Voilà tout le secret de cette petite sottise.

Et certes il convient aux intelligences du "Soleil" d'épouser cette misérable querelle. M. Choquette, qui, pour servir de paravent dans l'occasion, a été l'objet d'une exclusion semblable, a trop d'intérêt et pas assez d'orgueil pour ressentir l'injure qui lui est faite.

Mais c'est précisément parce que tout le monde n'a pas les mêmes dispositions, ni la même souplesse d'âme, c'est parce que les uns ont plus de cœur et les autres plus de génie, que se manifestent ces différences d'opinions et d'appréciations au sujet de la petite mesquinerie de Son Honneur.

Quant aux louables efforts tentés par Sir Louis Jetté, pour s'isoler dans son fromage de \$180,000, il n'y a dans le public qu'un sentiment à ce sujet, et la mesquinerie, où qu'elle se trouve, chez le maire de la Cité, ou chez le châtelain de Spencer Wood, recevra toujours la condamnation qu'elle mérite.

Et ce n'est pas l'installation d'une chapelle privée dans la résidence gouvernementale qui fera oublier ou qui pourra justifier cette piteuse et outrageante réclusion qui menace de faire de Sir Louis Jetté, un être entièrement inconnu de la génération actuelle.

Si notre lieutenant-gouverneur doit vivre comme un ermite, qu'on ferme alors Spencer Wood et qu'on lui trouve une cellule ailleurs. La province sauvera au moins \$6,500 par année.

SIR WILFRID LAURIER NE NOUS OUBLIEZ PAS

M. Laurier n'a pas encore décidé s'il assistera à l'inauguration des provinces nouvelles.

Il pourrait s'épargner ce déplacement. Les droits de la minorité sont sacrifiés. Ni la langue française, ni l'école catholique n'auront d'existence officielle dans les provinces nouvelles. M. Laurier n'a plus rien à faire là. Sa besogne est accomplie. Il a sacrifié les siens. Et par un reste de fierté il lui répugne peut-être d'aller fêter sur le sépulchre qu'il a creusé pour les siens.

En tous cas, notre devoir est d'attirer l'attention du premier ministre sur la sécheresse qui brûle tout dans cette partie du pays. Aux champs, l'herbe ne pousse plus, le grain rouille, les troupeaux dépérissent. Nous avons besoin de pluie, d'une pluie abondante, sans laquelle la prospérité sera fort compromise. Et comme la prospérité nous affirme-t-on chaque jour, est l'œuvre de M. Laurier, nous avons l'espoir qu'il ne nous oubliera pas dans la distribution de ses faveurs.

PIQUE-NIQUE

L'honorable M. Préfontaine est monté à Ottawa hier soir en compagnie de son secrétaire particulier, M. Jules d'E. Clément. Il assistera à l'assemblée du Conseil des Ministres aujourd'hui et descendra à Québec ce soir pour s'embarquer à bord du "Minto" mercredi matin, en route pour l'île d'Anticosti, le détroit de Belle-Isle et les Provinces Maritimes.

Le ministre de la Marine sera accompagné de l'honorable L. Gouin, premier-ministre, de l'honorable F. R. Sutherland, président de la Chambre des Communes, de l'honorable Jean Prévost, ministre de la Colonisation, du sénateur Choquette, de l'honorable C. Langlois, du Colonel Gourdeau, du capitaine Spaul et de M. J. d'E. Clément, son secrétaire particulier. — Le "Canada".

M. RODOLPHE LEMIEUX s'est découvert des ancêtres parmi les Acadiens. Hourra pour Laurier!

DEPUIS un an le capital au crédit des déposants aux caisses d'épargne postales a diminué de près de deux millions de piastres. Quelle que soit la cause de cette diminution, hourra pour Laurier!

LA BANQUE NATIONALE vient d'ouvrir une succursale à St-François du Lac, comté de Yamaska, sous la gérance de M. Jos. Dallaire. Par l'entremise de cette succursale la Banque Nationale se charge de la collection dans les localités suivantes: Pierreville, Yamaska, St-Zéphirin, St-Guilhem d'Upton, St-David, Notre-Dame de Pierreville, St-Bonaventure, St-Elphège, St-Pie de Guire, St-Jacques de Courval, Châtillon.

LES CANADIENS A ST-MALO Un discours de M. Surveyer. Le "Soleil" de St-Malo, rendant compte des fêtes de Paramé en l'honneur de Jacques-Cartier, a consacré les lignes suivantes à M. Edouard Fabre-Surveyer: "A M. Dupont succède M. Fabre-Surveyer, ex-citoyen de Montréal, cousin de Mlle Cartier, qui, dans une très belle langue, prononce un discours qui fait le regret de ne pouvoir reproduire intégralement, tant il fleurait bon l'amour de la France."

Jacques-Cartier a-t-il dit en substance, deux sortes de souvenirs: les souvenirs tangibles, une statue et une plaque commémorative; et des souvenirs intangibles: ce sont ceux que nous gardons tous, Français et Canadiens, de ces deux journées mémorables.

"On nous reproche parfois, à nous Canadiens, nos archaïsmes et nos anglicismes. Nos anglicismes? Mais à la faute si l'anglais est devenu notre langue gouvernementale? Nos anglicismes? Mais à la faute si notre grammaire s'arrête à la page où nos aïeux commencent l'histoire ouverte?"

Tel fut le thème énonçant que M. Fabre-Surveyer développait avec un accent qui arracha à plusieurs d'entre nous des larmes."

Tabac Champlain à fumer et cliquer, 5cts le gros paquet

Echos de la Ville ET DES ENVIRONS

TAUX D'ASSURANCE—Les agents d'assurance contre le feu ont été notifiés qu'un nouveau tarif serait mis en force le 1er septembre pour les risques dans la Basse-Ville. On ne connaît pas encore s'il y aura diminution ou augmentation. Le nouveau tarif concerne les propriétés situées entre le pied de la Côte du Palais et la rue Philippe, 419 rue Champlain.

POUR L'OUEST—Le détachement des marins qui est actuellement à Montréal, et qui sera de retour jeudi matin, partira dimanche pour Ottawa et Toronto, où il donnera d'autres exhibitions de sports.

EXPLOSION SUR LES PLAINES—Vers neuf heures hier matin, une explosion a eu lieu au laboratoire de l'arsenal sur les Plaines et un employé du nom de Arthur Thompson, de Stadacona, fils de M. Thompson, propriétaire de "La Semaine Commerciale," a été gravement blessé. Une fenêtre et une porte ont été considérablement endommagées. Le Dr G. Turcot, médecin officiel a été appelé et a prodigué ses soins au blessé. Les dommages à la bâtisse sont évalués à \$50 environ. Le blessé a été transporté à sa résidence, à Stadacona.

LA CITADELLE—Les militaires dont les noms suivent, ont été invités à dîner hier soir à la Citadelle par le Col. J. F. Wilson et les officiers de l'Artillerie et de l'Infanterie: Capt. Thacker, R. C. G. A., président; Capt. Ogilvie, vice-président; Col. Wilson, Capt. Robertson, Capt. Appalar, Lt-Col. White, Lt-Col. Turner, V. C., C. Church, Cr. Corbett, Lt-Col. E. C. Thompson, Capt. Major Pigeon, Capt. Pigeon, Capt. Dare, Lt-Col. Vien, Cr. Carey, Cr. Buller, Lt-Col. Ray, Major Sheppard, major Brousseau, major Turcotte, major Laliberté, major Dunn, capt. D. Watson, Capt. Thacker, R. C. M. R., Winnipeg; Capt. Sharples, Capt. White, Lt. Almon, Lt. Vien, Lt. L. F. Grant, Lt. Clairmont, Lt. Benoit, Lt. Beaman, Lt. Howard et Lt. C. R. Grant.

ACCIDENT—Vers 6.15 hrs hier soir, le conducteur Bouchard était occupé à collecter sur un char électrique passant rue Desosses, lorsqu'il se frappa la tête sur un poteau en fer entre les rues Grant et St-Dominique. Lorsqu'on releva l'infortuné conducteur, il avait perdu connaissance et le Dr Lebel, médecin de la compagnie des chars fut aussitôt appelé, ainsi que l'ambulance. En attendant, le blessé fut transporté dans le magasin de MM. P. P. Gignère et Cie. Plombiers. L'ambulance fut arrivée on le conduisit à sa résidence à St-Sauveur, mais il était trop tard sans connaissance. Le Dr Lebel nous informe que les blessures ne sont pas graves et que Bouchard sera en état de reprendre l'ouvrage dans quelques jours.

SUR LA TERRASSE—La fanfare de l'Artillerie Royale jouera ce soir sur la Terrasse de 8 à 10 hrs si le temps le permet.

TENTATIVE DE VOL—Entre 9 et 10 hrs hier soir, des voleurs ont essayé de pénétrer dans une résidence privée de la rue Hébert en passant par une fenêtre du rez-de-chaussée. Les occupants de la maison ayant entendu du bruit téléphonèrent à la police qui se rendit immédiatement sur les lieux mais les oiseaux s'étaient envolés.

PERSONNEL—L'hon. M. Gouin est parti ce matin pour l'île d'Anticosti. —Mme F. E. Roy, est retournée à sa villa de la Malbaie. —M. J. V. Tessier, M. P. P., Trois-Rivières, est à Québec.

CONTRAT ACCORDÉ—Une dépêche d'Ottawa nous informe que le contrat pour la prolongation du Bassin Louise a été accordé à MM. Dussault et Lemieux, de Lévis, au prix de \$300,000.

LA COUR CRIMINELLE—Un nommé Geo. Bouchard, de Québec, arrêté à Ottawa pour faux, subira son procès au prochain terme de la cour Criminelle.

DRAME DE L'IVROGNERIE Huit coups de revolver. St-Jérôme, 22.—Un différent entre deux époux qui s'est aggravé de suite terribles s'est passé ici durant la nuit de samedi à dimanche.

A la suite d'une dispute, Mme J. Bte Richer, laissait le domicile conjugal vendredi après-midi pour aller se réfugier chez son père, M. Alexandre Filion, qui demeure dans le quartier St-Jean-Baptiste.

Durant la nuit du samedi, le mari mécontent se serait rendu chez son beau-père et, sans succès de Mme Filion d'intervenir, aurait tiré huit coups de revolver dans les fenêtres, au risque d'atteindre les personnes qui se trouvaient au dedans. Mmes Filion et Richer étaient dans les chambres cachées sous des lits. Tous les habitants du voisinage étaient sur pieds et très surexcités par le déchargement d'une arme à feu.

Il n'y a pas eu jusqu'ici d'arrestation. Les époux semblent avoir été l'accord. M. Bte Richer est âgé d'environ trente ans, marié depuis quatre ans et père de deux enfants. Il est à l'emploi de la compagnie du Pacifique, comme cantonnier. Ce ménage n'est arrivé ici que depuis une quinzaine de jours. Il résidait précédemment à St-Sauveur.

Les voisins affirment que M. J.-Bte Richer paraît être un homme très vaillant et très sobre.

Nous ne croyons pas que cette malheureuse affaire aille plus loin.

SOYEZ PRUDENTS C'est une précaution sage que d'avoir toujours à la maison un flacon de BAUME RHUMAL en cas de rhume, grippe ou bronchite. On en obtient des résultats surprenants. En vente partout, 25 cents.

Présents Gratifs de Savons de Toilette
Servez-vous du Sunlight Savon et Conservez les Coupons.
Les Coupons représentent du comptant parce qu'ils peuvent être échangés pour du Savon de Toilette pour lequel il vous faut dépenser de l'argent chaque semaine.
Ceux qui se servent des SAVONS SUNLIGHT et CHERFUL peuvent obtenir leur SAVONS DE TOILETTE pour rien.
Demandez à votre Epicier de vous donner des renseignements ou écrivez-nous et obtenez notre Liste de Primes.
Un présent n'est d'aucune valeur s'il consiste de quelque chose dont vous n'avez nul besoin.
En échange pour ces Coupons du Sunlight Savon vous pouvez obtenir quelque chose dont vous avez besoin et dont vous vous servez chaque jour.

Nos compatriotes des Etats-Unis

DISPARITION DU PRESIDENT LAMOUREUX

Berlin, N. H., 22.—C. Lamoureux, président de la société Canados-Américains, une société canadienne-américaine et de secours mutuels, est disparu de la circulation. Les créanciers de Lamoureux ont présenté des réclamations au montant de \$24,000. Les propriétés du disparu sont saisies.

La disparition de M. Lamoureux, qui était un des marchands les plus en vue de ce village, a créé une sensation à Berlin, qui a mis dans l'ombre la disparition du trésorier de la ville, M. Boothby, disparu à la suite d'un déficit de \$15,000 dans ses livres.

M. Lamoureux était aussi un officier de la ville et un politicien prominent. Il a rempli la place d'évaluateur pendant quelque temps.

LA PIERRE ANGLAISE DE L'EGLISE STE-ANNE DE WAYLAND-CENTRE

Roston, Mass., 22.—Dimanche à 10 heures à Weyland-Centre, la pose de la pierre angulaire de l'église Ste-Anne par le grand-vicaire Byrne.

A cette occasion, ordinairement assignaient plusieurs membres du clergé, entre autres l'abbé Oscar Genest, de Brockton, et M. Louis Richard, supérieur du séminaire des Trois-Rivières.

La nouvelle église s'élèvera presque au centre de la localité et sera construite en bois. Une fois terminée, elle contiendra de \$13,000 à \$15,000. Elle mesurera 80 pieds de long et 45 pieds de large et contiendra 350 sièges.

Au centre de la façade s'élèvera une tour de 75 pieds de hauteur. C'est l'abbé J. N. Jacques, maintenant de la paroisse St-Louis, de Lowell, et son successeur, l'abbé Ombasi, de la paroisse St-Zéphirin de Cochechuane, qui ont mené à bien le mouvement d'une église à Wayland-Centre.

ENFANT TROUVÉ DANS UNE JARRE

Ware, 22.—Raoul, âgé de 7 mois, fils de Marie Miller, de l'avenue Otis, a été trouvé par sa sœur, âgée de 17 ans, dans une jarre à lard salé. L'enfant avait la tête et les pieds dans la jarre. La jeune fille ne pouvant l'extraire de là, cria à son père qui entraîna l'enfant et fit venir un médecin, mais la vie était éteinte.

Mlle Miller avait laissé le bébé dans son lit, comme d'habitude, et était retournée dix minutes plus tard pour voir comment il était, le bébé étant malade, elle fut surprise de ne pas le voir là, et le trouva dans la jarre. On suppose que l'enfant, éproyé de violents douleurs du choléra, s'était enfui de son lit, avait sauté et s'était tombé dans la jarre qui était à 6 pouces du lit.

UN VIEILLARD S'EMPOISONNE

Worcester, 22.—Olivier Goddu, un cordonnier (coulé) rue Bladley, No. 22, a failli mourir des suites d'une dose de vert de Paris absorbé accidentellement à sa demeure, samedi soir. Son épouse le trouva couché sur son lit et bien décidé à faire le grand voyage.

On manda le Dr Joseph Charbonneau qui ne fut d'aucun secours, on fit de la stimulation de Goddu, on ne prit aucun antidote. Le lieutenant de police Johnson envoya une voiture d'ambulance sur la rue Brailley, et M. Goddu fut transporté au City Hospital au grand trot des chevaux. Les médecins réussissant à lui administrer des contre-poison et, ce matin, le patient paraissait hors de danger.

Mme Goddu a raconté à la police que son mari était sans ouvrage depuis longtemps et que ce chômage forcé lui tracasait considérablement le cerveau. Il avait souvent fois annoncé son intention de prendre du vert de Paris et lorsqu'elle le découvrit, samedi soir, il refusait tout secours, disant qu'il voulait mourir.

TRISTE NOYADE

Whitinsville, 22.—Jean Vieu, fils de Moïse Vieu, âgé de 22 ans, s'est noyé dans l'étang Mumford, près de Pienla Point, samedi soir.

H. B. BIGNELL
Désire notifier ses amis et le public qu'il a créé (après 25 ans d'exercice) d'abord des relations et la Compagnie d'Assurance de Québec, et qu'il est entré en société avec M. C. P. Champion, agent en Assurance Royal et Queen.
L'assurance sera assurée de tous ses amis et une assurance mutuelle qu'ils ont accordé et que le public voudra bien lui confier à l'avenir.
BUREAU, 65 RUE ST-PIERRE
Telephone 75.
19 août-10m
NOUVEAU PALAIS FLOTTANT
Vapeur MONTREAL
Et le Vapeur QUEBEC
Laissez tous les Jours à 5.30 P.M. pour Montréal, arrêtant à Batisseau, Trois-Rivières et Sorel.
.50 Aller. PRIX: \$5.85 Retour
LIGNE DU SAGUENAY
Les vapeurs "St-Tréde", "Murray B..." et "Saguenay" font le service à tous les Jours à 5 heures A.M. pour Chouinard, arrêtant à tous les ports intermédiaires.
E. C. VURTELLE, Agent

Amusements = GRATIS = Attractions
— SUR LES —
TERRAINS DU KENT HOUSE
Splendide Panorama! Scènes Splendides!
Représentations tous les Jours au Theatre Rustique
A 3 H. 30 P.M. et 8 H. 30 P.M.
PROGRAMME
1.—Comédie Française.
2.—Les Brady, chanteurs, Danseurs et Spécialistes "Bag Puuchers".
3.—"Far gone the Ontello", Danseur Comedien Electrique.
4.—Comédie Française.
Musique et Danse tous les Soirs dans les Salons du Theatre.
Trains Speciaux pour le Theatre: 3.30 et 8.00 P.M.

L. J. A. DEMERS & CIE
LIQUIDATION
DU FONDS DE BANQUEROUTE
L. P. FERLAND : 53 Halle Champlain
ASSORTIMENT CONSIDERABLE DE Meubles Neufs de tout genre Sacrifiés
Couchettes de Fer et Cuivre . . . \$2.40 à \$35.00
Ameublement de chambre à coucher . . . 8.00 " 75.00
Buffets (Sideboard) . . . 4.50 " 70.00
Table Extensive . . . 3.50 " 25.00
Sofas . . . 3.50 " 15.00
Ameublement de salon . . . 13.50 " 50.00
Garde-Robes . . . 7.00 " 26.00
Chaises Morris . . . 4.00 " 15.00
Harmoniums . . . 10.00 " 20.00
Pianos . . . 10.00 " 75.00
Chaise de salle, chaise de fantaisie, chaise en osier, étageres et cabinets en bois de rose, porte-manteau, miroir, meubles de passage, 25 modèles, commodes, 15 modèles, armoire, lit-commode, table de malade, table de centre, sommiers, matelas, oreillers, etc., etc.
Nous pouvons meubler le plus humble logis au plus grand hôtel.
Banc et pupitre d'écolier, Banc d'églises.
Les communautés religieuses y trouveront leur profit de nous rendre une visite.
Pupitre "Roll Top" et autres, Bibliothèque, libraires, comptoir, vitrine, et quantité d'autres meubles trop long à énumérer.
LE TOUT VENDU A SACRIFICE
Au No. 53, HALLE CHAMPLAIN

### M. l'abbé Gignac

#### CURÉ DE SHERBROOKE

(De la "Semaine Religieuse de Montréal")

Le mercredi, 19 juillet, sur le lac Aymer, près de Garthby, un malheureux accident de chaloupe enlevait à l'affection de sa famille, de sa paroisse et de ses amis le très distingué curé de Sherbrooke, M. l'abbé Joseph-Arthur-Hercule Gignac.

Avec lui, quatre compagnons, MM. Hector et Eugène Codère, Wilfrid et Damase Massé, restaient ensevelis sous les eaux profondes (125 pieds); tandis que deux jeunes gens, MM. Charles et Raoul Codère, échappèrent miraculeusement à la mort.

La nouvelle se répandit tout de suite aux quatre coins du pays. Elle eut un douloureux retentissement. Hélas, souvent, à cette saison de l'été, les eaux de notre fleuve, de nos lacs ou de nos rivières font ainsi des victimes. Rarement elles les choisissent plus connues et plus aimées.

Nous devons nous incliner devant les mystérieuses volontés de la Providence divine. Ceux mêmes qui nous paraissent nécessaires et que personne à coup sûr ne peut remplacer complètement partent soudainement, alors que tant d'autres, à peu près inutiles, pourraient si bien partir!

Dieu seul est le Juge et le maître des destinées humaines. Que son saint nom soit béni!

L'abbé Gignac avait cinquante ans, étant né à Deschambault en 1855. Sa vie a été bien remplie. Le premier d'une famille de quinze enfants, il eut dans sa jeunesse la dure loi de la nécessité et dut pourvoir lui-même à assurer son avenir. Il le fit avec courage, il le fit avec succès. Dieu l'avait admirablement doué. Son âme sensible savait se communiquer. Il vibra au contact des souffrances humaines; et sont grand cœur se rendait avec mesurée, mais avec une éloquence naturelle qui on faisait l'un des plus sincères orateurs que j'ai connus. Aussi bien, l'axiome est ancien, c'est le cœur qui fait les vrais orateurs: "Pectus est quod disertus facit."

Un jour de notre vie d'étudiant en Italie, l'abbé H. Gignac, l'ancien curé de Sherbrooke, mon collègue, mon frère, me distingua, professeur de Droit Canon à Québec, et moi nous voyageâmes de Florence à Rome, en chemin de fer. La route était longue et la conversation aurait pu facilement languir. Mon estimable confrère me fit le récit mouvementé de sa vie assez extraordinaire.

À l'âge de treize ans, grâce à la bienveillance d'un oncle maternel, l'abbé Courteau, missionnaire au Cap Breton, il avait été envoyé à l'école de M. Hébert de Lotbinière, maître qui forma avec rudiments du français et du latin plus d'un prêtre futur. Mais l'abbé Courteau étant mort, le jeune Gignac dut gagner sa vie. Il fut engagé à bord d'un navire marchand qui voyageait sur le St-Laurent et les grands lacs. Pendant trois ans, il fut cuisinier, matelot, mousse, cuisinier. Mais il avait le goût ou l'instinct de la vocation de s'inscrire. Une "histoire sainte" lui étant tombée sous la main, puis une "histoire ancienne" de Drioux, il les apprit par cœur. Plus tard, il travailla sur le "chemin de fer du Nord..." Un maître d'école, aujourd'hui le curé Plante, de St-Portnat, lui offrit la place de "moniteur" avec la promesse d'habiter à son instruction. Certes il accepta!

"Ah! me disait-il, si vous saviez ce que cela me faisait au cœur quand, dans mes voyages de navigateur, je voyais à Québec ou aux Trois-Rivières, dans le chœur des cathédrales, mes anciens amis de l'école servir à l'autel ou chanter les répons! Me aussi, j'aurais tant voulu me préparer à devenir prêtre!"

Et je ne puis retracer ici ce qu'il y avait sur la route de Rome d'expression et de vie dans sa figure et dans son regard.

À 19 ans, il entra à l'École Normale de Québec, sous le principal M. Lagacé, et le vice-principal, l'abbé Rouleau, qui depuis son ami de toujours.

Très rapidement et avec de très grands succès, il fit ses études. À 21 ans, en 1877, il entra au séminaire de Sherbrooke, comme séminariste-professeur.

Sans doute cette position offre moins d'avantage pour l'étude que celle de séminariste à Montréal ou à Québec. Personne n'en disconvient. Mais la grâce de Dieu supplée parfois aux lacunes que les circonstances providentielles imposent. Notre pays est rempli de prêtres—voilà même d'élèves—qui, pour quelques-uns, ont étudié en enseignant! En faisant la volonté de leurs supérieurs ils ont été bénis. L'abbé Gignac fut de ceux-là.

Quand plus tard, après dix ans de stage comme curé, il vint à Rome avec nous en 1892, il prouva aux bacheliers et aux licenciés, ses collègues que le talent donné par le Bon Dieu et le travail opiniâtre peuvent faire des merveilleux. L'un des seuls de sa promotion, en 1894, il conserva toutes les "bonnes blanches" à son examen de Doctorat en Droit Canonique.

Au "studio" de la Congrégation du Concile, il discutait avec une supériorité marquée, et, en classe, à l'apollinaire, il contribuait mieux que personne à attirer l'attention des professeurs sur les Canadiens—qui, sont particulièrement heureux de rendre à sa mémoire cet hommage mérité.

Avant de venir à Rome il avait été curé à Stoke (1883), puis à Garthby (1888). À son retour (1895) il fut nommé curé de la cathédrale de Sherbrooke. En novembre 1904, à son départ pour l'Europe avec Mgr Le Coeur, le curé Gignac fut nommé administrateur du diocèse.

D'ailleurs, outre sa position de curé, il occupait plus d'une charge dans l'Administration du diocèse; par le joignant de la confiance de son évêque à un haut degré.

Il était défenseur du lien. Ceux qui ont eu à soutenir quelques causes devant le tribunal de Sherbrooke savent combien il était difficile d'obtenir de lui, un "satisfait" quelconque. Comme tous les hommes fermes et droits, il tenait à ses idées; et une fois qu'il avait vu la vérité quelque part, ce n'était pas comme de l'habitude d'autres vues.

Comme curé, il était, il me semble, plutôt sévère; ce qui d'ailleurs était dans son tempérament et ce à quoi sa sévérité envers lui-même lui donnait droit. Ses paroissiens l'estimaient et le respectaient profondément. Les protestants ont rendu à sa mémoire d'admirables témoignages.

Ce savant—car il l'était—qui s'était fait lui-même, fut avant tout un homme de régie et de sacrifice. Devant Dieu ce sera sa gloire.

Devant les hommes la marque de son souvenir sera peut-être surtout son éloquence si naturelle, si sincère et si vraie. Il aimait l'art du manège de la parole. Il tenait cela de la nature et aussi sans doute de son professeur M. Lagacé. Il écrivait spécialement à Paris sous le célèbre professeur d'éloquence, M. Damien. Pour ses sermons, qu'il écrivait avec un soin minutieux il se préparait dans le secret du cabinet à un débit raisonné et artistique. Mais, une fois en chaire, ce n'y paraissait plus, tant il savait rester naturel quoique un peu compassé.

Je suis sûr que les citoyens de Sherbrooke n'oublieront pas de longtemps la parole si vivante et si imagée du regretté curé Gignac.

Et il est mort soudainement, j'allais dire stupéfié, dans un vulgaire accident de caloupe ha voile, chaviré par un coup de vent! Lui, ce navigateur expérimenté, lui, et cet homme prudent en toutes choses à l'exécès!

Les faibles humains que nous sommes! Ah! que de temps de la Providence sont parfois stupéfiants.

N'ai pas dit, par discrétion, que le curé Gignac fut la providence de sa famille, qu'il fit beaucoup pour son frère, le distingué professeur de Québec, pour ses sœurs, les deux religieuses, pour son vieux père et sa vieille mère. Ce sont là choses qui font tant en soi, quand on les connaît, se contentent d'admirer.

## CASTORIA

Pour Bébés et Enfants.

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

Porte la Signature de *Chas. H. Fletcher*

En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans

## CASTORIA

EXACT COPY OF WRAPPER.

900 DROPS

Vegetable Preparation for Assimilating the Food and Regulating the Stomach and Bowels of INFANTS, CHILDREN

Promotes Digestion, Cheerfulness and Rest. Contains neither Opium, Morphine nor Mineral. NOT NARCOTIC.

Recipe of Old Dr. SAMUEL LITCHER

Pumpkin Seed - Licorice - Rochelle Salt - Cassia Seed - Peppermint - Oil of Sassafras - Wild Cherry - Wild Cherry - Wild Cherry - Wild Cherry

A Perfect Remedy for Constipation, Sour Stomach, Diarrhoea, Worms, Convulsions, Feverishness and LOSS OF SLEEP.

Fac-Simile Signature of *Chas. H. Fletcher* NEW YORK.

At 6 months old 35 Doses - 35 CENTS

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.

### Les institutrices

Réunies en convention à Nicolet

(Dépêche spéciale.)

Nicolet, 21—Dimanche soir à 7 heures avait lieu l'ouverture de la grande convention des institutrices.

Un grand nombre de personnages distingués tels que Mgr S. H. Bruneau, le surintendant de l'Instruction Publique, les conférenciers MM. P. B. de la Bruère, l'abbé E. Baril, N. Tremblay, G. E. Marquis, P. Léonard, N. Briselais, C. J. Magnan, N. Mansot, O. E. Dallaire, J. P. Thibault, M. B. Lippens, J. Dumais, le maire, les échevins et autres étaient présents.

Plus de six cents institutrices se sont fait un devoir de se rendre à cette réunion dont le succès sera considérable.

### La legation apostolique de Washington

Sera élevée au rang de nonciature de première classe

(Dépêche spéciale.)

Rome, 21—Pie X a exprimé son intention d'élever au rang de nonciature de première classe la légation apostolique de Washington. Le pape veut par là démontrer quelle importance il attache au développement de l'Eglise catholique aux Etats-Unis.

### Notre grande vente du mois d'août

Tous les jours durant cette grande vente, notre stock est littéralement épuisé, en causant surprise après surprise par suite de la vente de marchandises aux plus bas prix.

Maintenant nous avons changé complètement l'aspect de cette grande vente. Nous avons ajouté de nouvelles marchandises, complété les lignes que la vente avait épuisées, et organisé une nouvelle liste de prix plus bas.

Une réduction a été faite sur chaque article, une réduction mémorable pour vous, parce qu'elle vous fournit l'occasion de faire des économies, et mémorable pour nous, parce qu'elle nous donne un travail considérable.

Si vous voulez être agréablement surpris, venez visiter notre établissement et profiter de cette importante phase de notre grande vente du mois d'août.

Remarquez que les prix ont été considérablement réduits et que les marchandises offertes en vente viendront pour les mois prochains.

PAGUY, LEPINAY & FRERE, 202, 204 rue St-Jean.

### HONNEUR AU MERITE

Nous apprenons avec plaisir que Miles Anna Laberge, Eva Turcotte, M. Rose Bernard et Joséphine Plamondon, ont obtenu leur brevet d'école modèle avec la note "avec distinction" aux derniers examens du bureau des examinateurs de cette ville. Ces jeunes finissantes ont fait leurs études chez les sœurs de la Charité. Nos sincères félicitations à ces maîtresses dévouées et aux heureuses méritantes.

Nous apprenons avec plaisir que Mlle Eléonora Bélanger, fille de feu F. X. Bélanger, officier de douane, a obtenu avec succès son diplôme d'école modèle. Nos félicitations.

### Tabac Champlain à fumer et à chiquer, 5 cts le paquet.

### Albums à Cartes Postales

A 25c, 30c, 50c, 85c, \$1.00, \$1.50, \$2

Cartes Postales Illustrées, de Québec et du Lac St-Jean.

Cartes Postales de fantaisie.

Cartes de mariage, cartes d'invitation, cartes de fêtes, cartes "In Memoriam" chez Pruneau et Kirouac.

## LES GRANDS MAGASINS Z. PAQUET

EXAMINEZ soigneusement les Patrons Butterick pour le mois de SEPTEMBRE. Ils vous mettront au courant des dernières Nouveautés pour Jupes de Robes, etc. Un Patron Butterick vous permettra de confectionner vos Habillements.

# LES NOUVEAUTÉS D'AUTOMNE

— AU RAYON DES —

# Etoffes à Robes

Nous venons de recevoir directement des grands centres de la mode :

PARIS, LONDRES ET NEW-YORK

Nos Etoffes à Robes et Costumes pour l'Automne.

C'est ce qu'il peut y avoir de plus élégant et de plus nouveau dans le marché.



Nous avons sans contredit l'assortiment le plus complet, le plus varié et le plus considérable, ou le meilleur choix de Tissus stylish, fashionables pour Robes et Costumes qu'on puisse voir à Québec.

C'EST LE MOMENT DE VISITER notre Rayon d'Ettoffes à Robes. Empressez-vous d'y venir ces jours-ci, pour vous assurer le meilleur choix.

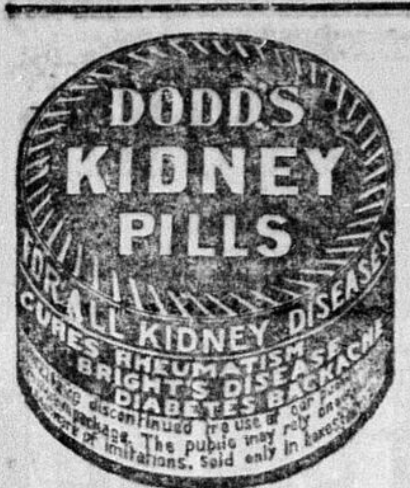
Nous Appelons d'une manière toute spéciale votre Attention sur les Tissus Suivants

<h3>NOUVELLES ETOFFES A COSTUMES</h3> <p>75 cts à \$1.50 la vergé</p> <p>DRAP PANAMA, très en vogue pour costumes-tailleurs, 54 pouces de large.</p> <p>75 cts à \$2.00 la vergé</p> <p>PANNE KERSEY, étoffe modé- leuse et lustrée très pesante, dans toute les nuances les plus recherchées, 50 pouces de large.</p> <p>\$1.25 la vergé</p> <p>TRICOTS à carreaux de fantaisie, jolis pour robes de russ, et que nous vous recommandons spécialement; 44 pouces de large.</p> <p>60 cts à 75 cts la vergé</p> <p>54 pouces de large.</p> <p>\$1.00 à \$1.25 la vergé</p>	<h3>NOUVELLES ETOFFES A ROBES DE COULEURS</h3> <p>Pour Costumes des premiers jours d'Automne</p> <p>Etoffes écossaises m- lengées, article par excellence pour le commencement de l'automne, grande variété de tissus et de couleurs, 42 pouces de large</p> <p>50 cts la vergé</p> <p>CHEVIOTS de fantaisie et draps Panama pesants, excellents tissus garantis tout laine, et que nous vous recommandons, 42 pouces de large.</p> <p>Prix spécial,</p> <p>45 cts la vergé</p> <p>Les MOLLETONS vont être plus en demande que jamais, cette automne. Nous en avons fait une importation toute spéciale.</p> <p>Nous en avons de 50 pouces de large, que nous sommes en état de</p>	<p>vous offrir, cette semaine, à 30 cts la vergé. Ce sont de très élégants Molletons, et d'un excellent coloris. Nous en avons dans les nuances suivantes: Myrt, Olive, Rouge, Bleu-marine, foncé, Bleu "sac", Rose, Brun Havane, gris foncé, Drab et Ombre.</p> <p>Etoffes de fantaisie pour costumes, strictement tout laine, à rayures et carreaux, 42 pouces de large</p> <p>35 cts la vergé</p> <p>CHEVIOTS POUR COSTUMES, uni tricot, très joli pour costumes de russ, 20 patrons au choix un de nos principaux tissus pour la prochaine saison, 44 pouces de large.</p> <p>Prix spécial</p> <p>60 cts la vergé</p> <p>HOMESPUN de fantaisie, à carreaux invisibles, tissu absolument nouveau, uni, vert, bleu-marine, gris, cardinal et Oxford, 46 pouces de large.</p> <p>75 cts la vergé</p>
--	---	---

# ... POUR LA RENTREE DES CLASSES ...

<h3>AUX RAYONS DE PAPETERIE, PARFUMERIE</h3> <h3>BONNETERIE ET MERCIERIE</h3> <p>ARDOISES, diverses grandeurs:</p> <p>5c, 7c, 8c, 10c et 12c</p> <p>CRAYONS d'ardoise, en boîtes, cinq et douze crayons par boîte</p> <p>1c et 2c la Boîte</p> <p>CRAYONS d'ardoise couverts en bois</p> <p>1c pièce ou 10c la douzaine</p> <p>PLUMES Gilou, Nos. 202, 305, 404.</p> <p>2 pour 1c et 1c pièce</p> <p>A la boîte, prix spécial.</p> <p>CRAYONS de mine de plomb, avec ou sans caoutchouc pour effacer.</p> <p>Prix variant de 10c à 45c</p> <p>CRAYONS de mine de couleur, rouges, bleus ou violets.</p> <p>Prix variant de 4c à 8c pièce</p> <p>ROTES EN BOIS dur verni, avec combinaison, couvercle orné de divers et élégants dessins, pour crayons et plumes.</p> <p>Prix variant de 4c à 25c pièce</p>	<h3>COURROIES EN CUIR</h3> <p>avec poignée en cuir ou nickelée, pour porter les livres.</p> <p>Prix variant de 15c à 65c</p> <p>CAHIER d'exercices et Broilions réglés ou non réglés.</p> <p>Prix variant de 15c à 10c pièce</p> <p>BIJOU-NOTES, réglés ou non réglés.</p> <p>Prix variant de 1c à 25c pièce</p> <p>CALEPINS couverts en cuir, divers formats.</p> <p>Prix variant de 10c à 45c</p> <p>ENCRIERS en métal doré, argenté ou oxydés ainsi qu'en cristal, divers patrons.</p> <p>Prix variant de 10c à \$5.00</p> <p>ENCRE noire, rouge ou bleu-noir, encre Carter.</p> <p>4 cents la Bouteille</p> <p>Bouteilles de Mueilage pour le même prix.</p>	<h3>CAOUTCHOUCS pour effacer.</h3> <p>Prix variant de 1c à 5c la pièce</p> <p>ENCRE DE CHINE en petites bouteilles, marque St-Antoine, la meilleure dans le marché.</p> <p>25 cents la Bouteille</p> <p>5c à \$15.00 et 15c à \$5.00</p> <p>LIVRES DE MESSIE et CHAPELETS dans tous les genres et dans tous les prix.</p> <p>Prix variant de 5 cts à \$15.00 pièce pour les chapelets, et de 15 cts à \$5 pour les livres de prières.</p> <p>PEIGNES FINS en Ivoire ou en Caoutchouc noir.</p> <p>Prix variant de 5 cts à 60 cts</p> <p>DEMELOIRS en caoutchouc ou en corne.</p> <p>Prix variant de 3c à 90c</p> <p>FROSES à cheveux ou pour habits.</p> <p>Prix variant de 10c à \$3.00</p>	<p>2c à 25c et 15c à 25c</p> <p>SAVONS et POUDRE à toilette de toute espèce.</p> <p>Prix variant de 2 cts à 25 cts la briquette pour les savons, et de 15 cts à 50 cts le paquet pour la poudre à toilette.</p> <p>HORLOGES rondes nickelées, avec ou sans réveille-matin, 30 heures, mouvements garantis.</p> <p>\$1.10 et \$1.75</p> <h3>AU RAYON DES Chapeaux Pour Hommes</h3> <p>Assortiment considérable et complet de casquettes pour Séminaristes ainsi que de chapeaux et de casquettes de toutes sortes pour garçons.</p> <p>CENTURES VERTES pour écoliers.</p> <p>Prix variant de 25 à 55c pièce</p> <h3>AU RAYON DES MEUBLES</h3> <p>Assortiment complet de couchettes simples en fer, absolument parfaites qui conviennent pour pensionnats et collèges.</p> <p>Diverses espèces pour couverts et collages.</p> <p>Chaises, matelats, oreillers, etc., etc.</p> <p>Prix très modérés.</p>
--	--	--	---

**Z. PAQUET, 161-171 RUE ST JOSEPH**



AVIS PUBLIC

THE CANADIAN ELECTRIC LIGHT CO.

Assemblée annuelle... Le 1er septembre 1905 à 8 hrs dans les salles de la Chambre de Commerce.

Par ordre GEORGES BELLEAU, Secrétaire.

15 août-12

Succession de feu Edmund Alax King, Ecr., de St-Pacôme dans le comté de Kamouraska, P. O.

TOUTES personnes ayant des réclamations contre cette succession... Québec, 15 août 1905.

MERRIDITH & MERRIDITH, 46 rue Dalhousie, Québec.

10 août-6

AVIS

Succession Edm. Giroux, en son vivant de Québec

TOUTES PERSONNES ayant des réclamations contre cette succession... Québec, 15 août 1905.

ALEX. GAUVEAU, Notaire, No. 92, rue St-Pierre, Québec.

12 juillet-10



Liquide Semelle Seche

Hommes et Femmes, ont sans doute été avisés par leurs médecins de bien prendre leurs chaussures... EN VENTE PAR LA SLATER SHOE STORE à 25 cts la bouteille E. BLONDEAU, Propriétaire

Echos Télégraphiques

Une petite ville détruite par un cyclone - Tentative d'assassinat contre la reine Marguerite d'Italie - Mort d'un peintre célèbre - Les pèlerins à Lourdes - Mariage princier - Un petit ténéral.

El Paso Texas, 21 - La petite ville de Roosevelt, Ariz., vient d'être en grande partie détruite par un cyclone. Heureusement une personne seulement a été blessée.

New-York, 21 - On mande de Turin, Italie, au "Herald" qu'une tentative d'assassinat a été récemment commise contre la reine Marguerite, mère du roi Victor Emmanuel, pendant qu'elle faisait assemblée du Petit St-Bernard en automobile. Deux individus ont été arrêtés sous suspicion.

Paris, 21 - Le nombre des pèlerins se rendant à Lourdes, est supérieur à celui des dix années précédentes.

Vingt-quatre trains ont quitté hier la gare d'Austerlitz, à Paris et d'autres villes de France à destination de Lourdes, transportant à la célèbre source 1500 malades et 2000 pèlerins en bonne santé. Le "train blanc" est parti de Paris à 4 hrs du matin avec 500 malades, paralytiques ou atteints d'épidémies diverses.

Arthabaska, 21 - M. l'abbé Buisson, curé de St-Norbert d'Arthabaska, a été transféré de la cure de St-Norbert à la cure de Ste-Clotilde de Horton, et M. l'abbé de Courval, curé de Ste-Clotilde, viendra exercer son ministère à St-Norbert d'Arthabaska.

M. l'abbé Noé Pépin, vicaire à Stanfield a été transféré au vicariat de Victoriaville, pour remplacer M. l'abbé W. Pitt.

Berlin, 21 - Une dépêche de Madrid annonce que le mariage de l'infante Marie-Thérèse, sœur du roi Alphonse XIII, avec le prince Ferdinand de Bavière sera célébré au mois de décembre prochain.

Le prince Ferdinand, qui est né le 10 mai 1884, est le fils aîné du prince Louis-Ferdinand, qui épousa le 2 avril 1883 l'infante Marie de la Paz. Sa fiancée est née le 12 novembre 1882.

St-Thomé, 21 - Le petit Freddie Naylor, âgé de 6 ans, fils de M. et Mme W. B. Naylor, de Montréal, a été samedi le héros d'une aventure sensationnelle. Dans une vieille chaoupe perdue debout avec un petit avion à la main, il a sauté les Cascades, et sa première parole aux chaloupiers qui allaient à son secours fut celle-ci: "Est-ce que j'avironne bien?"

Le petit bonhomme ne connaît pas le pour et fait souvent passer à sa mère des moments de grande anxiété. C'est la première fois, disent les vieux habitants d'ici, que la chose arrive, et le petit Naylor a miraculeusement échappé à la mort.

UN PROBLEME RESOLU

L'Ozone est l'Ozone, et en l'achetant le problème est d'avoir la meilleure sorte. "Solution d'Ozone (avec coupon)" est la forme la plus pure dans laquelle l'Ozone est préparé. En plus, chaque bouteille contient un coupon qui vous donne droit à un paquet de "Celery King" gratuitement et il est bien connu que vous devez prendre le "Celery King" avec l'Ozone.

Nous mettons les coupons de "Celery King" avec nos bouteilles d'Ozone, parce qu'aucune autre compagnie ne peut donner le "Celery King" avec l'Ozone. En achetant la "Solution d'Ozone (avec coupon)" vous avez la forme la plus pure et la plus concentrée d'Ozone et en addition, vous vous épargnez la peine et la dépense d'acheter le "Celery King" que vous devez employer en même temps.

Aucune autre sorte d'Ozone ne vous offre ces avantages. Demandez à votre pharmacien qu'il vous le procure et s'il ne l'a pas, écrivez à la Public Drug Company, Bridgeburg, Ont. W. BRUNET & CIE, et Dr ED. MORIN & CIE, Agents en gros.

Le tabac CHAMPLAIN est manufacturé par la Rock City Tobacco Co

L'INTERCOLONIAL

Une réorganisation complète (Dépêche spéciale) Ottawa, 22 - L'hon. H. R. Emmerson, qui vient de rentrer à Ottawa avec M. J. Butler, sous-ministre des chemins de fer et canaux, a résolu d'effectuer une complète réorganisation de l'Intercolonial. M. Emmerson croit à la décentralisation. Les chefs de départements et les surintendants divisionnaires auront dorénavant des pouvoirs beaucoup plus étendus, mais ils seront responsables des résultats de leur administration.

BALLON DIRIGEABLE

Il évolue au-dessus de New-York New-York, 21 - Pour la première fois, les habitants de New-York ont pu suivre hier les évolutions d'un ballon dirigeable au-dessus de leur ville. M. A. Roy, Knabenshue, originaire de Toledo, Ohio, inventeur du nouvel aérostat, s'est élevé dans les airs à une heure et demie de l'après-midi. Parti du hangar qui l'abritait dans un terrain vague situé à hauteur de la 62e rue, l'aéroplane a évolué pendant 125 minutes, effectuant des changements brusques de direction et de courbes des plus savantes. Il est enfin venu atterrir dans le Parc Central non loin de la 66e rue. L'aérostat de M. Knabenshue a une forme ovale et assez semblable à celle des ballons dirigeables déjà construits. Une foule enthousiaste a assisté aux expériences du jeune inventeur.

Sauvez de l'argent

En envoyant vos messages à Montréal par la télégraphie sans fil De Forest. Demandez un message en vous adressant au No. 43 du téléphone.

GRATIS

Les malades de notre bureau de secours qui ont été guéris par le "DRY SOLE" nous offrent un cadeau de remerciement. En vente chez les pharmaciens.

Quebec Railway Light & Power Co

COMMENCANT LE 27 JUILLET 1905, les trains circuleront comme suit: Entre Québec et les Chutes Montmorency LA SEMAINE

LA SEMAINE DE QUÉBEC Pour les Chutes Montmorency toutes les 20 minutes, de 5.30 A.M. à 7.30 P.M., toutes les heures de 6.00 P.M. à 11.00 P.M.

Entre Québec et Ste-Anne de Beaupré LA SEMAINE

LA SEMAINE DE QUÉBEC Pour Ste-Anne de Beaupré, à 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 A.M. et 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30 P.M. et toutes les heures de 6.00 P.M. à 11.00 P.M.

Entre Québec et Ste-Anne de Beaupré LA SEMAINE

LA SEMAINE DE QUÉBEC Pour Ste-Anne de Beaupré, à 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 A.M. et 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30 P.M. et toutes les heures de 6.00 P.M. à 11.00 P.M.

Entre Québec et Ste-Joachim LA SEMAINE

LA SEMAINE DE QUÉBEC Pour Ste-Joachim, à 8.30, 11.30 A.M., 2.15, 5.15 P.M. et 7.15 P.M. pour Beauport.

Entre Québec et Ste-Joachim LA SEMAINE

LA SEMAINE DE QUÉBEC Pour Ste-Joachim, à 6.30, 8.00 A.M., à 4.15 P.M. et 7.15 P.M. pour Beauport.

NOTE - "Convois à vapeur et tous les autres électriques. Service express pour les petits paquets, boîtes, etc., sur tous les trains, prix 6 cts et plus suivant le poids. Pour toutes autres informations, s'adresser au Surintendant. J. A. EVERELL, Surintendant. EDW. A. EVANS, Gérant Général.

THE DE CEYLAN VERT OU NOIR

Est reconnu par tous les connaisseurs comme étant le meilleur et le thé le plus économique sur le marché. Beaucoup de gens qui en font usage ne savent pas en tirer tous les avantages possibles. Employez la moitié de la quantité des autres thés, infusez pendant quatre à cinq minutes avec de l'eau bien bouillie ajoutez un peu de glace et de citron suivant le goût et le résultat sera délicieux et vous procurera un breuvage salubre.

En vente chez tous les bons Epiciers



NATIONALE CANADIENNE TORONTO, ONT. Aout 28 - Septembre 11 \$ 9.25 Bons pour partir les 2 et 4 Septembre 1905 \$14.00 Bons pour partir les 1er, 3, 5, 6 et 7 Sept. Bons pour revenir jusqu'au 12 Septembre 1905.

EXCURSIONS DES JOURNALIERS DE FERME \$12.00 SECONDE CLASSE POUR TOUS LES ENDOITS DANS MANITOBA ET ASSINIBOINE 8 SEPTEMBRE 1905 DE QUÉBEC

Et de toutes les Stations dans la Province de Québec.

Pour billets et autres renseignements s'adresser à la Gare du Palais, au Château Frontenac et au Bureau des billets, 30 rue St-Jean, coin de la rue du Palais.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM FETE DU TRAVAIL 4 SEPTEMBRE

Des billets aller et retour seront émis au prix d'un Simple Billet de Première Classe. Départ les 2, 3 et 4 Septembre. Retour limité au 5 Septembre 1905.

EXCURSIONS AU BORD DE LA MER PORTLAND \$8.50 et RETOUR \$8.50

Départ les 24, 25 et 26 Août. Retour limité le 5 Sept. 1905.

EXPOSITION NATIONALE CANADIENNE DE TORONTO 28 Aout au 9 Septembre 1905 TORONTO ET RETOUR 2 et 4 Septembre..... \$9.25 1er, 3, 5, 6 et 7 Sept..... \$14.00 Retour limité au 12 Sept.

Pour toutes informations, Map, Horaires, etc., s'adresser à l'Importeur Agent au T.R. ou au BUREAU DES BILLETS. Ce bureau se trouve au Château Frontenac au Bureau de la Traverse, rue Dalhousie, et au bout de la rue St-Paul, et 40 rue St-Paul.

Vapeur Frontenac Capt DEBOERHANS

Le temps et les circonstances permettant le vapeur "Frontenac" voyagea comme suit: St-Romuald Québec

St-Romuald Québec

St-Romuald Québec

St-Romuald Québec

St-Romuald Québec

St-Romuald Québec

St-Romuald Québec

St-Romuald Québec

St-Romuald Québec

St-Romuald Québec

St-Romuald Québec

St-Romuald Québec

St-Romuald Québec

QUEBEC CENTRAL RAILWAY SERVICE LE PLUS DIRECT

NEW-YORK, BOSTON, PORTLAND - ET LES - MONTAGNES BLANCHES

La seule ligne direct de Chars Palud Pullman à tous ces endroits.

EXCURSIONS AU BORD DE LA MER PORTLAND et RETOUR \$8.50

Départ les 24, 25 et 26 Août. Retour limité au 5 Sept. 1905.

Les Trains laissent Lévis

8.00! Express pour Montagnes Blanches

2.15! Express pour Boston

3.45! Express pour Boston

NOTES - Bureau de la Traverse de Québec, à tous les coins de rue.

LIGNE ALLAN

Steamers de la Malle Royale

29 Steamers jaugeant 158,700 tonnes.

NOUVEAUX STEAMERS A TURBINE

Service de Liverpool, Montréal et Québec

De Liverpool Vapeurs De Montréal De Québec

22 Juillet BAVARIAN 11 Août 11 Août

23 Août VICTORIAN 18 20 22

10 10 10

17 17 17

Service de Glasgow, Québec et Montréal

De Glasgow Vapeurs De Montréal

22 Juillet BAVARIAN 11 Août 11 Août

19 19 19

Service de Londres et Montréal et Québec

De Londres Vapeurs De Montréal

22 Juillet BAVARIAN 11 Août 11 Août

19 19 19

Service de Québec et Montréal

De Québec Vapeurs De Montréal

22 Juillet BAVARIAN 11 Août 11 Août

19 19 19

FEUILLETON DE L'ÉVÉNEMENT

LE TRÉSOR DE MÉRANDE

ROMAN D'AVENTURES CONTEMPORAINES

Première partie

Les deux colonnes débouchèrent brusquement dans la prairie. La plupart des Mounoux s'étaient réfugiés assez loin de l'entrée et de préférence sur les autres faces du roc. Jacques et Montrose firent tirer quelques coups de fusil sur ceux qui étaient visibles, ce qui déclencha leur retraite. Les Songhois s'avancèrent ensuite lentement et de manière à déborder simultanément sur les faces est et ouest du rocher. Du côté de Montrose, les noirs se précipitèrent follement, mais en ordre dispersé, sur l'agresseur le feu de file, suivi de la décharge du fusil à éléphants, jeta le désordre parmi les Mounoux, mais sans les mettre en fuite. Ceux qui n'étaient pas atteints se jetèrent contre le sol et cour-

amment à ramper vers la petite colonne. Quelques Songhois, rendus trop présomptueux par la victoire, se précipitèrent à leur rencontre et engagèrent à l'arme blanche un combat d'autant plus féroce que le reste de la troupe qu'ils empêchaient partiellement de faire leur oeuvre.

Pendant ce temps, Jacques avait avancé. Mais il ne vit devant lui que des guerriers épouvanés et couchés dans les hautes herbes.

Cette situation ne laissait pas d'être critique. Si les autres Mounoux, ébréchés parmi les roseaux, avaient l'audace d'essayer une attaque, il n'y avait plus pour les Français qu'à se replier sur la caverne, ce qui constituerait une manière de victoire pour l'ennemi.

Salvare, qui surveillait les opérations, vit qu'il fallait frapper le coup décisif. Il cria des paroles convenues. — Voilà nos amis!

Kounou et Niembé traduisirent: — Rendez-vous, guerriers mounoux: ... voilà nos amis qui viennent par le nord.

Les rais du climatogramme s'élançèrent, et une scène mystérieuse se déroula sur les panneaux. Quelques secondes, les Mounoux demeurèrent dans la stupeur. Puis, une terreur violente émit ces coups vaillants: ils se crurent comés, ou sur le point de l'être, et la panique fit son oeuvre. En vain, Kouragam éleva sa voix retentissante: tous ses guerriers à part cinq ou six, décidés à mourir avec le chef vaincu épouvantés.

— Il nous faut Kouragam! dit Jacques à ses hommes.

Le chef mourit hélas deux minutes. Nulle créature n'était plus parfaite ment brave, même contre le surmât, et Kouragam, quoique la sagace nègre lui ordonnait de fuir ne pouvait s'y résoudre. Cette hésitation le perdit. Montrose venait de paraître, après avoir tourné le roc, et la petite troupe mounoux se trouva comée.

— Rendez-toi, Kouragam! dit Kourou. Nulle résistance n'est possible. Nos tonnerres peuvent vous abattre tous, sept aussi facilement que des fourmis. — Rendez-toi, et si tu ne sras pas fait de mal!... Et vous aussi, guerriers, jetez vos armes!

Les Mounoux obéirent: leurs sagaces et leurs arcs tombèrent aux pieds des Songhois. Kouragam ne voulait pas se rendre. Il apparaissait, parmi ses robustes guerriers, comme un homme parmi des enfants. Son immense poitrine, ses bras énormes semblaient faits pour l'étrémité des lions. Il tenait à la main une massue si lourde que lui seul, peut-être, parmi sa tribu de géants, pouvait la faire tomber sur la tête d'un ennemi.

Maintes fois, dans sa vie belliqueuse, il s'était vuerner au cours des batailles: il avait toujours réussi à fendre la foule des adversaires comme un rhinocéros un troupeau de buffles. Mais il concevait bien qu'aujourd'hui il se heurterait à l'impossible. Une force neuve lui apparaissait, devant laquelle il se sentait vaincu. Ses forces antiques dont il était un des formidables héritiers. Ses yeux étincelants devinrent rouges. Sa massue s'éleva d'un mouvement rapide. Il voulait mourir en tirant un de ses hommes pâles qui appartaient la guerre inconnue, et il visa Montrose. L'arme immense siffla en fendant l'espace. Kouragam avait bien visé, et peut-être eût atteint. Mais l'œil si vit et si sûr avait vu le mouvement du chef mounoux: d'un bond aussi rapide que la massue même, le corps agile de Montrose s'était écarté. L'arme effroyable émissa un des captifs qui s'étaient réfugiés auprès des blancs et qui avaient voulu participer au combat.

— Prenez le tout de même vivant! s'écria Salvare, qui admirait ce magnifique exemplaire de la bête humaine. — Kouragam, maintenant, se tenait les bras croisés, attendant la mort.

— Le chef préfère une mort rapide à supplice! s'écria radieusement Niembé. Le chef qui sait qu'il ne peut échapper à notre tonnerre, a peur!

— Kouragam ne craint ni la mort ni

les supplices! répondit le chef d'une voix creue. Kouragam brave vos fatigues... aucune torture ne peut lui arracher une plainte!

— Si cela est vrai, que Kouragam se rende!

Le Mounoux s'assit dans l'herbe en signe d'indifférence. Dix Songhois s'approchèrent de lui et l'enlèvement de lanternes solides.

Alors seulement, la victoire parut complète. Tous les Songhois vinrent à tour de rôle contempler le colosse abattu, et de toutes les impressions qu'ils avaient ressenties depuis le début des hostilités, celle-ci était la plus palpitante.

— C'est vraiment un type magnifique! s'exclama Mérande avec admiration. Ces Mounoux d'ailleurs sont de grande race, et si l'homme n'avait pour combattre que des massues, il serait les rois de la terre.

Salvare avait rejoint ses compagnons. Il ne allait pas comme eux la plénitude du triomphe. La vue des cadavres et des blessés mounoux le complaisait, non seulement de mépris, mais aussi d'un secret orgueil. Il se disait que tous ces hommes étaient pourtant les victimes de ceux qui cherchaient le trésor de Philippe Mérande. Cette pensée lui fut amère. En vain se disait-il que les Mounoux venaient eux-mêmes de décimer et de dépeupler une tribu. Il ne pouvait chasser ses regrets. La lutte entre nègres lui semblait normale, elle ne compromettrait pas l'avenir mystérieux des races, tandis que l'intervention des

blancs était un épisode de cet affreux andaltement des peuples qui se voyait depuis le seizième siècle. Il lui répugnait, si involontairement que ce fut, d'avoir contribué par sa part à cette oeuvre qu'il jugeait laid et odieuse.

Et il regretait encore la perte de tout Songhois tombé victime de l'ardeur imprudente qui les avait engourdis dans le corps à corps avec les Mounoux.

C'est dans cette mélancolique disposition d'esprit qu'il arriva devant Kouragam et des autres prisonniers. Il contempla le gigantesque guerrier avec une admiration attendrie et il lui fit dire:

— Kouragam est un brave! Mais pourquoi a-t-il attaqué des hommes qui ne lui voulaient aucun mal? Le guerrier éleva vers lui ses yeux sombres. Le bien, pour lui, c'était de vaincre et de dépeupler l'ennemi! Des choses aussi simples ne lui paraissent demander aucune explication.

Il se contenta de répondre: — Kouragam est vaincu... Kouragam ne craint pas la souffrance et la mort.

— Mais Kouragam ne mourra pas! répondit Salvare. Les chefs blancs ne font pas mourir les prisonniers.

— Kouragam ne sera pas esclavé! ohna le chef, tandis que tout son visage se revêtit d'orgueil.

— Non, Kouragam sera prisonnier. Il suivra les blancs, mais il ne travaillera pas et telle est sa volonté.

L'annoncement se répéta sur la grande face nord.

— Alors, à quoi servira Kouragam? — A rien, s'il ne veut pas, et s'il veut, il combattra avec nous!

Le colosse enveloppa d'un regard vit le visage de Salvare. Une vague

gratitude germa dans son. Une volonté. Mais il garda le silence. Son voyage pensa que de mieux vaut tenir de le laisser à lui-même.

Il se rapprocha de ses compagnons, pût-il Niembé et le feu, on se sentait avec quelques hommes noirs pas au service d'obéissance. Les autres, à l'exception de ceux qui étaient destinés à servir les blancs, se regardèrent et se dirent: "C'est un homme qui se sent de la même manière que nous."

— Les nouvelles cartouches furent distribuées par les éclaireurs, par Niembé et Métek, marcha vivement vers le lac, et dit que le message choisi par Salvare s'élançait vers le camp de Mounoux.

Les noirs gens ne demandaient pas mieux que de tout terminer par une victoire offensive. Ils réclamèrent immédiatement leurs colonnes tribunes, et la petite troupe, précédée par les éclaireurs, par Niembé et Métek, marcha vivement vers le lac, et dit que le message choisi par Salvare s'élançait vers le camp de Mounoux.

Il ne s'était guère écoulé plus de minutes lorsque les blancs se précipitèrent sur les noirs. Tous se précipitèrent, comme l'aurait prévu Salvare. Les noirs, frappés d'une peur superstitieuse à la suite de ce craquant défilé de Kouragam, ne tinrent pas. Ils se jetèrent dans le lac et rejoignirent Ouhno. (A suivre)

LE VIN DE QUININE DE CAMPBELL FORTIFIE



